

ANTI-NATALISME

(Contribution : Anne-Marie Chauve, 10/07/14)

La terre est une île dans l'univers ; partant de fait, elle pourrait, bien qu'à une autre échelle de temps, subir le sort probable de l'île de Pâques.

Le capitalisme se révèle être la lèpre de nos derniers siècles, le cancer du 21^{ème} siècle ; supprimons le système de la mondialisation et du libéralisme économique : ce sera un gros progrès pour l'humanité ! Pourtant...,il restera un autre grand problème : la démographie exponentielle.

Supposons que nous puissions contrôler l'expansion de notre espèce donc diminuer progressivement le nombre d'êtres humains sur la planète ; résultat logique : davantage d'espace pour chacun, (donc moins de promiscuité et d'entassement, donc moins d'anxiété et d'agressivité), davantage de ressources naturelles (au prorata de la population), moins de déchets et de pollution, moins de consommation d'énergies (renouvelables ou pas), donc moins de famines et de conflits, davantage d'espace également pour les espèces animales et végétales (souvent menacées).

Il y aurait un moyen de transformer cette utopie en réalité. Mais seules des politiques concertées au plan international seraient efficaces. Exemples :

1°- On le sait déjà : l'instruction des enfants, en particulier des filles.

2°- La pédagogie par la « communication » (internet, etc...) : de même que l'on pourrait faire davantage contre le SIDA, il faudrait convaincre les populations que 1 à 2 enfants par femme, c'est très sympathique...et suffisant.

Parallèlement, bien sûr, il faudrait favoriser, dans le monde entier, tous les moyens médicaux anticonceptionnels, sans oublier la possibilité légale de l'IVG.

Si ce comportement était compris dans sa nécessité et accepté, la population mondiale, mathématiquement, diminueraient inévitablement et en douceur.

Quels sont donc les obstacles ? Derrière ce grand tabou de la procréation compulsive - et « animale » - des humains, quels sont les coupables, les instigateurs des modes et des mœurs ? Les religions, évidemment ! Mais que

font les pouvoirs publics (théoriquement laïques en France), ainsi que certaines organisations sociales ? Autres coupables, moins évidents car plus sournois : le militarisme (politique de la « chair à canon ») , mais plus récent, le libéralisme économique : une masse humaine nombreuse, compacte, et inquiète pour sa survie, permet le volant de chômage nécessaire à la « baisse du coût du travail », et, cerise sur le gâteau, une masse docile de consommateurs. La boucle est bouclée !

Je noterai que j'adhère à 100% aux arguments d'un biologiste nommé Theodorus Dobzhansky.